

folgen: 'Quoi! en 728 Eberhard est aveugle; quoi! en 728 sa femme Emeltrude a quitté le monde et a pris le voile; et nous possédons une charte bien authentique de 731 et souscrite par cet aveugle, bien loin de l'Alsace, sur les bords de l'Oise¹, et faite au nom de cette religieuse! Après cette donation de tous leurs biens en 728, Eberhard et Emeltrude donnent encore, en 731, un village, celui de Pfetterhausen: ils n'ont donc pas renoncé à tout dès 728, ils ne sont pas enfermés dans des couvents, le mari à Murbach, comme le veut la tradition², la femme à Remiremont, comme l'insinue notre document. Et ce n'est pas tout, Murbach a été construit en 727, et notre charte datée de 728 porte "comme nous avons fondé Murbach ces années précédentes"³. Die Einwände sind im wesentlichen durchaus berechtigt, aber die Folgerung Pfisters ist vorschnell und berücksichtigt nicht alle Möglichkeiten: die genannten Bedenken verschwinden sämmtlich bei der Annahme, dass die Jahreszahl der Datierung entstellt ist, berechtigen aber allein nicht dazu, der Urkunde die Echtheit abzusprechen.

Pfister fährt fort: 'Puis, qu'est-ce que ce pagus Throningorum? Il n'en est pas question dans les documents mérovingiens; vers le XI^e siècle seulement, ce nom de Thronia ou pagus Throningorum fut appliqué aux environs de Kirchheim et de Marlenheim, qu'avaient jadis rendus célèbres les palais des premiers rois francs. Pour tous ces motifs, nous rejetons la charte et nous la rangeons au nombre des pièces apocryphes'. Dem letzten Einwand scheint zunächst grösseres Gewicht zuzukommen, aber es scheint nur so. Der angebliche 'comitatus T(h)roniae', das 'municipium Tronia quasi Troia nova', das mit Kirchheim⁴ gleichgesetzt wird, begegnet allerdings erst spät in Ebersheimer Quellen und der geringwerthigen Vita Florentii⁵. Aber wo sind die Belege für den 'pagus Troningorum', wo die Beweise für seine Identität mit Tronia?

1) Dazu vgl. oben S. 371 N. 4. 2) Vgl. Gatrio I, 57. 3) 'qualiter ante hos annos — — edificavi'. 4) Kreis Molsheim, Kant. Wasselnheim. 5) Vgl. A. Schrickler, Aelteste Grenzen und Gaue im Elsass (Strassburger Studien II) S. 361 ff. — Chronicon Ebersheimense c. 1 (SS. XXIII, 432): Ebersheim 'in pago Alsaciense, in comitatu videlicet Thronie'; ebd. c. 3 (S. 433): 'Biscovesheim in comitatu Tronie'; falsches Diplom Ludwigs d. Fr. von 817 für Ebersheim (Mühlbacher I² n. 645): 'Actum Thronie seu Kilikheim in comitatu domini Wuorandi comitis'; Vita Florentii (Ch. Schmidt, Histoire du chapitre de Saint-Thomas de Strasbourg S. 284): 'Eo quoque tempore preclare fame rex Dagbertus apud municipium tunc Troniam quasi Troiam novam, nunc Kircheim dictum — — domicilium sibi fixerat'. Ueber den räthselhaften Ursprung des Namens vgl. Pfister S. 31.